

Quatre jours ou quatre jours et demi, un faux rythme.

La rentrée 2017 marque le retour de la semaine à 4 jours.

Depuis que Sarkozy a supprimé deux heures de classe à tous les élèves (en 2008), nous devons réorganiser la semaine avec 24 heures.

Hollande avait réinstallé 5 matinées, Macron revient au « libre choix ».

Le SE-Unsa a toujours dit la même chose :

- En 2010, avec tous les principaux acteurs de l'éducation nous avons adopté « [l'appel de Bobigny](#) » qui synthétise nos propositions éducatives.

Le SE-Unsa avec, entre autres le Snuipp, la CGT, la CFDT, la FCPE, l'OCCE, les DDEN, l'ICEM, la JPA, la ligue de l'enseignement...

Nous rappelions qu' «Il faut... alléger la journée... refuser la semaine actuelle de 4 jours et prioriser un rythme annuel alternant 7 semaines scolaires et 2 semaines... »

- En 2017, nous n'avons pas changé d'avis, nous pensons toujours que cinq matinées (qui permettent plus de régularité) de classe sont plus profitables pour les apprentissages des élèves.

Ceci dit, pour le SE-Unsa, ce débat est malmené depuis le début.

- La seule question des heures de classe dans la semaine, ne change rien à **la semaine des enfants** qui arrivent dans les écoles avant la classe et repartent longtemps après, et pour les cinq jours de la semaine...

- La répartition des 24 heures de classe sur 4 ou 5 jours ne va pas forcément modifier **la semaine des enseignants** et l'organisation de nos 108 heures, notamment les réunions le mercredi après-midi, le soir...

- Surtout, ce débat occulte la question de **la répartition dans l'année** des semaines de classe et de vacances, qui continuent à être organisées pour les stations de sports d'hiver...

Avec ou sans le mercredi matin ;

les enfants se lèveront et resteront fatigués ;

les enseignants auront toujours des réunions le mercredi après-midi ;

les activités communales seront toujours très disparates...

Comme salarié, je préfère une demi-journée de classe en moins dans la semaine.

Comme parent, je préfère mes enfants à l'école.

Comme enseignant, chacun décidera en conscience.

Comme syndicat, le SE-Unsa, cherche toujours à concilier les intérêts des personnels ET la réussite des élèves.